

Rappels : du problème à deux corps en interaction au mouvement à force centrale

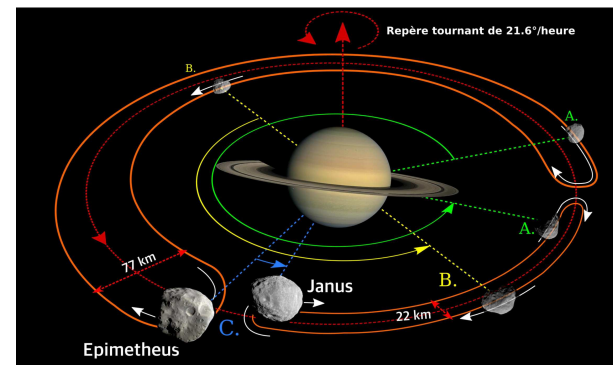


FIGURE I.1 – La danse de Janus et Epiméthée autour de Saturne

PLAN DU CHAPITRE

I	Le problème à deux corps	3
I.1	Situation du problème	3
	a - Deux corps en interaction : énergie potentielle d'interaction et lois des actions réciproques (3 ^{ème} loi de Newton)	3
	b - Conséquence : exploitation du référentiel du centre de masse	4
I.2	La réduction du problème à deux corps : le mobile "fictif"	5
	a - Réduction de la quantité de mouvement dans \mathcal{R}^*	5
	b - Réduction du moment cinétique dans \mathcal{R}^*	5
	c - Réduction de l'énergie cinétique dans \mathcal{R}^*	5
	d - Réduction de la RFD	6

e - Bilan et cas limite	6
II Mouvement à force centrale	6
II.1 Conservation du moment cinétique - loi de aires	6
II.2 Conservation de l'énergie mécanique - conséquences sur le mouvement	8
a - Expression	8
b - Analyse qualitative des mouvements en champ newtonien : exploitation de $U_{eff}(r)$	9
II.3 Equations du mouvement et trajectoires $r = f(\theta)$: diverses méthodes d'obtention	10
a - Par la RFD	10
b - Par conservation de l'énergie (intégrale première du mouvement)	11
c - Un peu plus "exotique" : par conservation du vecteur de Runge-Lenz (autre intégrale première du mouvement !)	11
d - Allure des trajectoires	12

I Le problème à deux corps

I.1 Situation du problème

a - Deux corps en interaction : énergie potentielle d'interaction et lois des actions réciproques (3^{ème} loi de Newton)

On considère un référentiel \mathcal{R} galiléen d'origine O et deux particules **seules** $A_1(x_1, y_1, z_1)$ et $A_2(x_2, y_2, z_2)$ de masses respectives m_1 et m_2 , repérées par les vecteurs positions respectifs $\vec{r}_1 = r_1 \cdot \vec{e}_1 = \vec{OA}_1 = x_1 \vec{e}_x + y_1 \vec{e}_y + z_1 \vec{e}_z$ et $\vec{r}_2 = r_2 \cdot \vec{e}_2 = \vec{OA}_2 = x_2 \vec{e}_x + y_2 \vec{e}_y + z_2 \vec{e}_z$.

3 caractéristiques importantes à retenir :

- Particules considérées ponctuelles \Rightarrow interaction portée par la droite $(A_1 A_2)$
- Le champ de force d'interaction découle d'une énergie potentielle indépendante du temps $\Rightarrow U(r_1, r_2)$ à priori fonction des variables r_1 et r_2 .
- Interaction uniquement dépendante de la position relative des particules $r = \|\vec{r}_2 - \vec{r}_1\| \Rightarrow$ énergie potentielle du système $U(r)$ ne dépendant finalement que de la variable r .

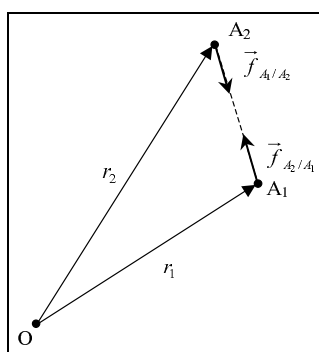


FIGURE I.1 – Loi des actions réciproques

Les forces d'interaction découlent de l'énergie potentielle $U(r)$ ainsi :

$$\vec{f}(A_2/A_1) = -\vec{\text{grad}}_{A_1} U(r) = -\frac{\partial U}{\partial x_1} \vec{e}_x - \frac{\partial U}{\partial y_1} \vec{e}_y - \frac{\partial U}{\partial z_1} \vec{e}_z$$

$$\vec{f}(A_1/A_2) = -\vec{\text{grad}}_{A_2} U(r) = -\frac{\partial U}{\partial x_2} \vec{e}_x - \frac{\partial U}{\partial y_2} \vec{e}_y - \frac{\partial U}{\partial z_2} \vec{e}_z$$

En prenant par exemple les premières composantes de \vec{f}_{A_2/A_1} et \vec{f}_{A_1/A_2} , il vient :

$$f_{x_1}(A_2/A_1) = -\frac{\partial U}{\partial x_1} = -\frac{dU}{dr} \frac{\partial r}{\partial x_1} \quad \text{et} \quad f_{x_2}(A_1/A_2) = -\frac{\partial U}{\partial x_2} = -\frac{dU}{dr} \frac{\partial r}{\partial x_2}$$

or avec $r = [(x_2 - x_1)^2 + (y_2 - y_1)^2 + (z_2 - z_1)^2]^{\frac{1}{2}}$ on déduit sans peine que : $\frac{\partial r}{\partial x_1} = -\frac{(x_2 - x_1)}{r}$ et $\frac{\partial r}{\partial x_2} = \frac{(x_2 - x_1)}{r} = -\frac{\partial r}{\partial x_1}$ ainsi :

$$f_{x_1}(A_2/A_1) = -f_{x_2}(A_1/A_2)$$

Le calcul pour les composantes $f_{y_1}(A_2/A_1)$ et $f_{z_1}(A_2/A_1)$ est totalement analogue ; on dégage finalement **la troisième loi de Newton** :

Propriété I-1: LOIS DES ACTIONS RÉCIPROQUES

2 particules ponctuelles A_1 et A_2 (sans structure interne) en interaction appliquent l'une sur l'autre les forces respectives $\vec{f}(A_2/A_1)$ et $\vec{f}(A_1/A_2)$ telles que :

$$\vec{f}(A_2/A_1) = -\vec{f}(A_1/A_2)$$

(loi des actions réciproques)

b - Conséquence : exploitation du référentiel du centre de masse

Considérons toujours les deux particules ponctuelles A_1 et A_2 en interaction. On pose $\mathcal{R}(O, \vec{e}_x, \vec{e}_y, \vec{e}_z)$ référentiel du laboratoire supposé galiléen et $\mathcal{R}^*(G, \vec{e}_x^*, \vec{e}_y^*, \vec{e}_z^*)$ référentiel barycentrique ou du centre de masse par définition en translation par rapport à \mathcal{R} , soit $\vec{\omega}_{\mathcal{R}^*|\mathcal{R}} = \vec{0}$

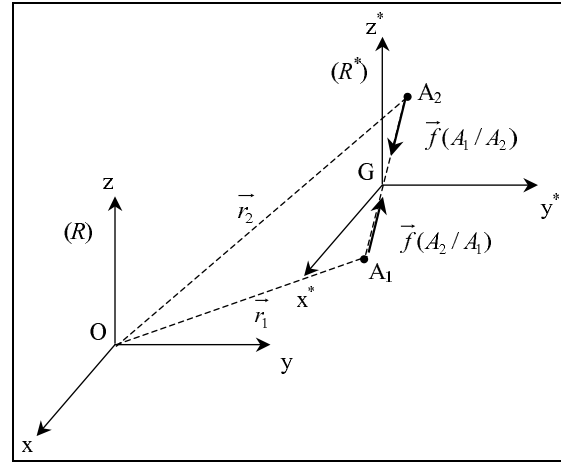


FIGURE I.2 – Système des deux masses en référentiel du centre de masse (RCDM)

En appliquant la RFD dans \mathcal{R} aux deux masses il vient :

$$\begin{cases} m_1 \frac{d^2 \vec{r}_1}{dt^2} = \vec{f}(A_2/A_1) & (1) \\ m_2 \frac{d^2 \vec{r}_2}{dt^2} = \vec{f}(A_1/A_2) & (2) \end{cases}$$

ainsi les deux "problèmes" sont couplées par les forces $\vec{f}(A_2/A_1) = -\vec{f}(A_1/A_2)$

En formant (1) + (2) on obtient :

$$\frac{d^2}{dt^2} (m_1 \vec{r}_1 + m_2 \vec{r}_2) = \vec{0} \Rightarrow \frac{d^2}{dt^2} (m_1 + m_2) \vec{r}_G = \vec{0} \Rightarrow \frac{d}{dt} [\vec{v}(G)_{/\mathcal{R}}] = \vec{0}$$

soit : $\boxed{\vec{v}(G)_{/\mathcal{R}} = \vec{Cste}}$

ainsi le référentiel \mathcal{R}^* est galiléen en l'absence d'autre action que l'interaction à distance entre les deux masses ponctuelles.

CONSÉQUENCE :

On peut réaliser toute l'analyse du problème dans le référentiel du centre de masse \mathcal{R}^* .

Posons :

$$\boxed{\vec{r} = \vec{r}_1 - \vec{r}_2 = \vec{OA}_1 - \vec{OA}_2 = \vec{A_2A_1} = \vec{GA}}$$

en introduisant le point A "fictif" repérant une "particule fictive".

On a alors
$$\begin{cases} \vec{r}_1^* = \vec{GA}_1 = \vec{r}_1 - \vec{r}_G = \vec{OA}_1 - \frac{m_1 \vec{OA}_1 + m_2 \vec{OA}_2}{m_1 + m_2} = \frac{m_2}{m_1 + m_2} \vec{A_2 A_1} \\ \vec{r}_2^* = \vec{GA}_2 = \vec{r}_2 - \vec{r}_G = \vec{OA}_2 - \frac{m_1 \vec{OA}_1 + m_2 \vec{OA}_2}{m_1 + m_2} = -\frac{m_1}{m_1 + m_2} \vec{A_2 A_1} \end{cases} \quad \text{soit :}$$

$$\boxed{\vec{r}_1^* = \frac{m_2}{m_1 + m_2} \vec{r}} \quad \text{et} \quad \boxed{\vec{r}_2^* = -\frac{m_1}{m_1 + m_2} \vec{r}}$$

CONCLUSION : la nouvelle variable \vec{r} repérant le mobile fictif A permet le retour aux positions de A_1 et A_2 dans \mathcal{R}^* \Rightarrow **on s'attachera dans toute la suite à étudier les propriétés et le mouvement de la particule fictive.**

I.2 La réduction du problème à deux corps : le mobile "fictif"

a - Réduction de la quantité de mouvement dans \mathcal{R}^*

Ecrivons la quantité de mouvement du mobile A_1 dans \mathcal{R}^* :

$$\vec{p}_1^* = m_1 \vec{v}_1^* = m_1 \frac{d}{dt} \vec{r}_1^* = \frac{m_1 m_2}{m_1 + m_2} \frac{d}{dt} \vec{r} \quad \Rightarrow \quad \boxed{\vec{p}_1^* = \mu \vec{v}}$$

en posant $\mu = \frac{m_1 m_2}{m_1 + m_2}$ masse du mobile fictif appelée **masse réduite**.

En outre la quantité totale de mouvement dans \mathcal{R}^* est nulle, puisque :

$$\vec{p}^* = \vec{p}_1^* + \vec{p}_2^* = m_1 \frac{d}{dt} \vec{GA}_1 + m_2 \frac{d}{dt} \vec{GA}_2 = \frac{d}{dt} \underbrace{(m_1 \vec{GA}_1 + m_2 \vec{GA}_2)}_{=\vec{0}} \quad \Rightarrow \quad \boxed{\vec{p}_2^* = -\vec{p}_1^* = -\mu \vec{v}}$$

b - Réduction du moment cinétique dans \mathcal{R}^*

Ecrivons le moment cinétique du système dans \mathcal{R}^* en G :

$$\vec{L}_G^* = \vec{GA}_1 \wedge \vec{p}_1^* + \vec{GA}_2 \wedge \vec{p}_2^* = \underbrace{\vec{A_1 A_2} \wedge \vec{p}_1^*}_{\text{indépendant du point de calcul} \Rightarrow \text{notation sans le point } \vec{L}^*}$$

indépendant du point de calcul \Rightarrow notation sans le point \vec{L}^*

ce qui donne avec les résultats précédents :

$$\boxed{\vec{L}^* = \vec{r} \wedge \mu \vec{v}}$$

Ainsi, le moment cinétique du système dans \mathcal{R}^* est égal au moment cinétique de la particule fictive A de masse μ : **le moment cinétique est donc "réduit"**.

c - Réduction de l'énergie cinétique dans \mathcal{R}^*

$$E_c^* = \frac{1}{2} m_1 v_1^{*2} + \frac{1}{2} m_2 v_2^{*2} = \frac{p_1^{*2}}{2m_1} + \frac{p_2^{*2}}{2m_2} = \frac{1}{2} \left[\frac{m_1 m_2^2}{(m_1 + m_2)^2} v^2 + \frac{m_1^2 m_2}{(m_1 + m_2)^2} v^2 \right]$$

donc :

$$E_c^* = \frac{1}{2} \left[\frac{m_1 m_2}{m_1 + m_2} v^2 \right]$$

soit finalement :

$$E_c^* = \frac{1}{2} \mu v^2$$

Ainsi, l'énergie cinétique du système dans \mathcal{R}^* est égale à l'énergie cinétique de la particule fictive A de masse μ : **l'énergie cinétique est donc également "réduite"**.

d - Réduction de la RFD

Appliquons la RFD à chacun des deux mobiles dans \mathcal{R} ; il vient :

$$\begin{cases} m_1 \frac{d^2}{dt^2} \overrightarrow{OA_1} = \vec{f}(A_2/A_1) & \Rightarrow \frac{d^2}{dt^2} \overrightarrow{OA_1} = \frac{\vec{f}(A_2/A_1)}{m_1} \quad (1) \\ m_2 \frac{d^2}{dt^2} \overrightarrow{OA_2} = \vec{f}(A_1/A_2) & \Rightarrow \frac{d^2}{dt^2} \overrightarrow{OA_2} = \frac{\vec{f}(A_1/A_2)}{m_2} \quad (2) \end{cases}$$

Formons (1) – (2) :

$$\frac{d^2}{dt^2} \overrightarrow{A_2 A_1} = \frac{1}{m_1} \vec{f}(A_2/A_1) - \frac{1}{m_2} \underbrace{\vec{f}(A_1/A_2)}_{= -\vec{f}(A_2/A_1)} = \frac{1}{\mu} \vec{f}(A_2/A_1)$$

donc :

$$\mu \frac{d^2 \vec{r}}{dt^2} = \vec{f}(A_2/A_1)$$

Cette dernière équation est celle du mouvement du mobile fictif de masse μ repéré par sa position $\vec{r} = \overrightarrow{GA}$ dans \mathcal{R}^* . Une fois résolue, le retour aux trajectoires de A_1 et A_2 se fait à l'aide des relations vues plus haut.

e - Bilan et cas limite

On retiendra ceci : l'analyse complète du problème à 2 corps (A_1, A_2) peut être réalisée par l'étude du mouvement et des propriétés de la particule fictive A de masse réduite $\mu = \frac{m_1 m_2}{m_1 + m_2}$ et de position $\vec{r} = \overrightarrow{GA} = \overrightarrow{A_2 A_1}$.

CAS LIMITE INTÉRESSANT : dans de nombreux cas réels, les deux particules ont des masses très différentes (système Terre-soleil, système Astéroïde-Terre etc...), par exemple $m_2 \gg m_1$, alors :

$$\begin{cases} \mu = \frac{m_2 m_1}{m_2 \left(1 + \frac{m_1}{m_2}\right)} \simeq m_1 \\ \vec{r}_1^* = \frac{m_2}{m_1 + m_2} \vec{r} \simeq \vec{r} \Rightarrow A_1 \text{ est } \simeq \text{ la particule fictive} \\ \vec{r}_2^* = -\frac{m_1}{m_1 + m_2} \vec{r} \simeq \vec{0} \Rightarrow A_2 \text{ est confondu avec } G \text{ et donc fixe dans } \mathcal{R}^* : \text{ c'est le centre de force attractif ou répulsif.} \end{cases}$$

II Mouvement à force centrale

II.1 Conservation du moment cinétique - loi de aires

Calculons le moment cinétique du mobile A en O dans le référentiel d'étude \mathcal{R} galiléen dans lequel le centre attracteur O est au repos, et dérivons le :

$$\vec{L}_O(A) = \underbrace{\overrightarrow{OA}}_{\parallel \vec{e}_r} \wedge m \vec{v}(A) \Rightarrow \frac{d}{dt} \vec{L}_O(A) = \vec{v}(A) \wedge m \vec{v}(A) + \underbrace{\overrightarrow{OA} \wedge m \frac{d}{dt} \vec{v}(A)}_{= \vec{f}_{O/A} \parallel \overrightarrow{OA}} = \vec{0}$$

On considère un point matériel A de masse m soumis à une force centrale $\vec{f}_{O/A}$ appliquée par un centre attracteur localisé en O . Cette situation correspond précisément au cas limite $m_2 \gg m_1$ du problème à deux corps décrit plus haut.

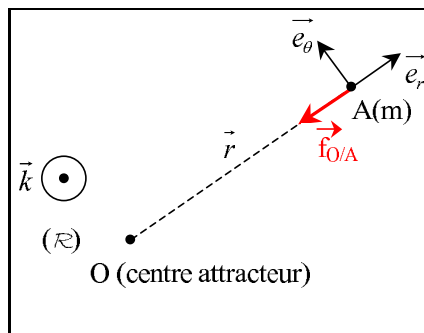


FIGURE I.3 – Mobile A sous l'influence de la force centrale exercée par O (attractive dans cet exemple)

donc $\vec{L}_O(A) = \overrightarrow{cste} \Rightarrow$ **le mouvement est forcément contenu dans un plan (2D)** ($\vec{e}_r, \vec{e}_\theta$) et les coordonnées polaires (r, θ) sont adaptées à l'analyse du problème.

En outre, le calcul explicite du moment cinétique donne : $\vec{L}_O(A) = mr\vec{e}_r \wedge (\dot{r}\vec{e}_r + r\dot{\theta}\vec{e}_\theta) = mr^2\dot{\theta}\vec{k} = \overrightarrow{Cste}$

On peut ainsi poser que le scalaire $C = r^2\dot{\theta}$ est une constante. On l'appelle **constante des aires**.

JUSTIFICATION "CONSTANTE DES AIRES" - LOI DES AIRES :

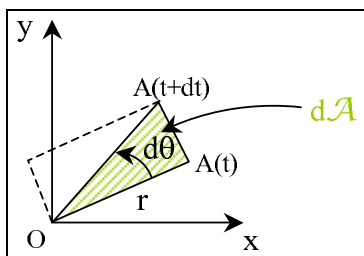


FIGURE I.4 – Calcul au premier ordre de la vitesse aréolaire

Calculons au premier ordre l'aire élémentaire $d\mathcal{A}$ balayée par le rayon vecteur \vec{OA} durant l'intervalle de temps dt :

$$d\mathcal{A} = \frac{1}{2}r^2d\theta$$

ce qui donne une vitesse de balayage des aires, ou **vitesse aréolaire constante** :

$$v_a = \frac{d\mathcal{A}}{dt} = \frac{1}{2}r^2\dot{\theta} = \frac{1}{2}C = cste$$

Remarque II-1: INTÉGRALE PREMIÈRE DU MOUVEMENT : MOMENT CINÉTIQUE

Une constante du mouvement porte le nom d'**intégrale première du mouvement**. C'est le cas du moment cinétique pour le mouvement à force centrale. On peut retrouver ceci en analysant la RFD appliqué au mobile :

$$m\vec{a} = \vec{f}_{O/A} \Rightarrow m[(\ddot{r} - r\dot{\theta}^2)\vec{e}_r + (2\dot{r}\dot{\theta} + r\ddot{\theta})\vec{e}_\theta] = f_{O/A}\vec{e}_r$$

L'absence de composante de force orthoradiale permet d'écrire :

$$2\dot{r}\dot{\theta} + r\ddot{\theta} = 0$$

En multipliant cette équation par r et en intégrant par rapport au temps on obtient :

$$r^2\dot{\theta} = C = \text{cste}$$

soit

$$\boxed{\vec{L}_O(A) = mC\vec{e}_k = \vec{cste}}$$

II.2 Conservation de l'énergie mécanique - conséquences sur le mouvement

a - Expression

On suppose l'existence d'une énergie potentielle $U(r)$ dont découle la force centrale à laquelle est soumis le corps A de masse m ; il vient en appliquant le théorème de l'énergie cinétique (TEC) lors d'un mouvement élémentaire \vec{dr} du mobile :

$$dE_c = \delta W^c = -\vec{grad}U(r) \cdot \vec{dr} = -dU(r)$$

donc :

$$d(\underbrace{E_c + U(r)}_{=E_m}) = 0 \Rightarrow \boxed{E_m = \text{cste}}$$

Par ailleurs,

$$E_m = \frac{1}{2}mv^2 + U(r) = \underbrace{\frac{1}{2}m\dot{r}^2}_{=E_{c_r} \text{ Energ. cin. radiale}} + \frac{1}{2}mr^2\dot{\theta}^2 + U(r)$$

en utilisant l'expression de la vitesse en coordonnées polaires : $\vec{v} = \dot{r}\vec{e}_r + r\dot{\theta}\vec{e}_\theta$

$$\Rightarrow E_m = E_{c_r} + \underbrace{\frac{1}{2}mr^2\dot{\theta}^2}_{=L_O^2(A)} + U(r) = E_{c_r} + \left[\frac{L_O^2(A)}{2mr^2} + U(r) \right]$$

qui donne en posant l'**énergie potentielle effective** ou plus simplement **potentiel effectif** : $U_{eff}(r) = \frac{L_O^2(A)}{2mr^2} + U(r)$
Finalement, l'énergie mécanique du mobile peut s'écrire,

$$\boxed{E_m = E_{c_r} + U_{eff}(r)}$$

Dans la mesure où l'énergie cinétique radiale est positive ou nulle, on peut enfin écrire que :

$$\boxed{E_{c_r} = E_m - U_{eff}(r) \geq 0} \quad (\text{I.1})$$

b - Analyse qualitative des mouvements en champ newtonien : exploitation de $U_{eff}(r)$

On envisage ici le cas très fréquent d'un champ de force newtonien, i.e. de dépendance radiale en $\frac{1}{r^2}$. Afin de considérer le caractère attractif ou répulsif du centre O , on pose une force d'expression :

$$\vec{F} = \epsilon \frac{K}{r^2} \vec{e}_r \quad \begin{cases} \epsilon = +1 \text{ cas répulsif} \\ \epsilon = -1 \text{ cas attractif} \end{cases} \quad \text{avec } K > 0$$

2 CAS À CONSIDÉRER :

- **Cas d'une force attractive :** $\vec{F} = -\frac{K}{r^2} \vec{e}_r$

Exemples : gravitation $\vec{F}_{grav} = -\frac{Gm_1 m_2}{r^2} \vec{e}_r \parallel -\vec{e}_r$, force de Coulomb entre charges de signes opposés $\vec{F}_{Coul} = +\frac{1}{4\pi\epsilon_0} \frac{q_1 q_2}{r^2} \vec{e}_r$
L'énergie potentielle est :

$$dU(r) = +\overrightarrow{grad}U(r) \cdot \vec{dr} = -\vec{F} \cdot \vec{dr} \Rightarrow U(r) = -\frac{K}{r} + \underbrace{cste}_0$$

ce qui donne pour le **potentiel effectif** :

$$U_{eff}(r) = \frac{L_O^2(A)}{2mr^2} - \frac{K}{r}$$

La figure ci-dessous représente le tracé du potentiel effectif en fonction de r ; compte tenu de la condition I.1, les valeurs de r permises sont celles pour lesquelles la courbe de potentiel effectif est au dessus de la droite (horizontale) d'énergie mécanique.

On peut envisager divers cas pour la valeur de l'énergie mécanique : $E_{m0}, E_{m1}, E_{m2}, E_{m3}$ seront commentés en cours et en TD. Certains conduisent à un état lié de trajectoire fermée, et d'autre à un état libre de diffusion.

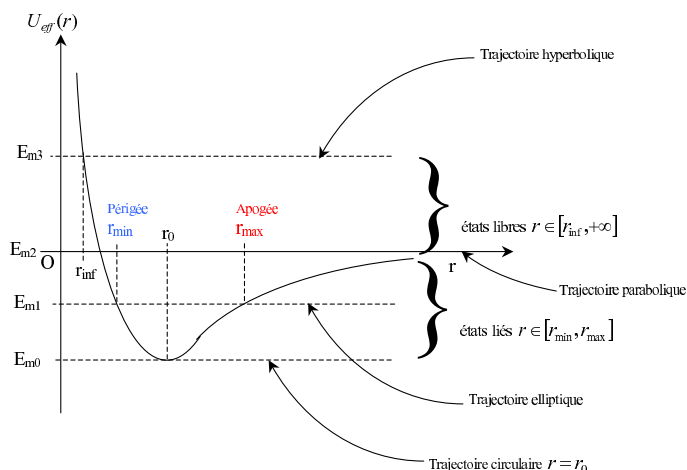


FIGURE I.5 – Potentiel effectif attractif

- **Cas d'une force répulsive :** $\vec{F} = +\frac{K}{r^2} \vec{e}_r$

Exemple : force de Coulomb entre charges q_1, q_2 de même signe $\vec{F}_{Coul} = +\frac{1}{4\pi\epsilon_0} \frac{q_1 q_2}{r^2} \vec{e}_r \parallel \vec{e}_r$

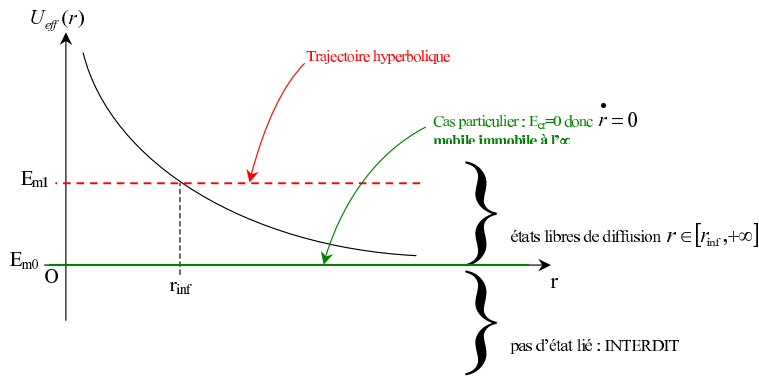


FIGURE I.6 – Potentiel effectif répulsif

Le potentiel effectif s'écrit dans ce cas :

$$U_{eff}(r) = \frac{L_O^2(A)}{2mr^2} + \frac{K}{r}$$

La condition I.1 impose ici la seule existence possible d'états libres de diffusion.

II.3 Equations du mouvement et trajectoires $r = f(\theta)$: diverses méthodes d'obtention

On rappelle les formules de Binet (savoir les redémontrer) donnant respectivement le carré de la vitesse ainsi que l'accélération d'un mobile A soumis à une force centrale exercée par O dans le référentiel \mathcal{R} :

$$\begin{cases} v^2 = C^2 \left[\left(\frac{du}{d\theta} \right)^2 + u^2 \right] \\ \vec{a}_{\mathcal{R}} = -C^2 u^2 \left(\frac{d^2 u}{d\theta^2} + u \right) \cdot \vec{e}_r \end{cases}$$

avec $u = \frac{1}{r} = \frac{1}{OA}$, et C constante des aires dégagée plus haut.

a - Par la RFD

La RFD appliquée au mobile A soumis à un champ newtonien donne :

$$m \vec{a}_{\mathcal{R}} = \epsilon \frac{K}{r^2} \vec{e}_r \Rightarrow -mC^2 u^2 \left(\frac{d^2 u}{d\theta^2} + u \right) \cdot \vec{e}_r = \epsilon K u^2 \vec{e}_r$$

$$\frac{d^2 u}{d\theta^2} + u = -\epsilon \frac{K}{mC^2}$$

RÉSOLUTION :

$$\begin{cases} \text{Solution particulière : } u_p = -\epsilon \frac{K}{mC^2} \\ \text{Solution homogène : } u_h = A \cos(\theta - \theta_0) \end{cases}$$

En posant $p = \frac{mC^2}{K}$ et $e = Ap$, la solution devient :

$$u(\theta) = \frac{-\epsilon + e \cos(\theta - \theta_0)}{p}$$

soit l'équation de trajectoire du mouvement en coordonnées polaires :

$$r(\theta) = \frac{1}{u(\theta)} = \frac{p}{-\epsilon + e \cos(\theta - \theta_0)}$$

Cette dernière relation définit une trajectoire conique dont le centre attracteur O occupe l'un des foyers, et dont la nature précise dépend de la valeur de ϵ et e (cf. plus bas).

b - Par conservation de l'énergie (intégrale première du mouvement)

L'énergie mécanique s'écrit :

$$E_m = \frac{1}{2}mv^2 + U(r) \stackrel{\text{Binet}}{=} \frac{1}{2}mC^2 \left[\left(\frac{du}{d\theta} \right)^2 + u^2 \right] + \epsilon Ku = \text{cste}$$

L'énergie étant une constante temporelle (intégrale première du mouvement), elle est aussi une constante en tout point de trajectoire ; ainsi en dérivant l'expression de E_m par rapport à θ , il vient donc :

$$\frac{d^2u}{d\theta^2} + u = -\epsilon \frac{K}{mC^2}$$

équation dont la solution a été évoqué plus haut.

c - Un peu plus "exotique" : par conservation du vecteur de Runge-Lenz (autre intégrale première du mouvement !)

La RFD peut s'écrire :

$$\frac{d\vec{v}}{dt} = \epsilon \frac{K}{mr^2} \vec{e}_r$$

Par ailleurs, nous savons que $\vec{e}_r = -\frac{d\vec{e}_\theta}{d\theta} = -\frac{1}{\dot{\theta}} \frac{d\vec{e}_\theta}{dt}$ donc :

$$\frac{d\vec{v}}{dt} = -\epsilon \frac{K}{m \underbrace{r^2 \dot{\theta}}_{=C}} \frac{d\vec{e}_\theta}{dt}$$

soit :

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{mC}{\epsilon K} \vec{v} + \vec{e}_\theta \right) = \vec{0}$$

Ainsi, le vecteur entre parenthèses est appelée vecteur excentricité \vec{e} et constitue une constante du mouvement (intégrale première du mouvement) :

$$\vec{e} = \frac{mC}{\epsilon K} \vec{v} + \vec{e}_\theta = \text{cste} \quad (\text{I.2})$$

NB : le vecteur excentricité est sans dimension.

On peut ensuite former, en multipliant le vecteur excentricité scalairement par $\frac{\epsilon K}{mC}$ et vectoriellement par $\vec{L}_O(A) = mC\vec{k}$, le vecteur de Runge-Lenz \vec{R} qui constitue de fait une autre constante de mouvement (i.e. une autre intégrale première du mouvement !):

$$\vec{R} = \frac{\epsilon K}{mC} \vec{e} \wedge \vec{L}_O(A) = \vec{v} \wedge \vec{L}_O(A) + \frac{\epsilon K}{mC} \vec{e}_\theta \wedge \underbrace{\vec{L}_O(A)}_{mC\vec{k}}$$

soit finalement :

$$\vec{R} = \vec{v} \wedge \vec{L}_O(A) + \epsilon K \vec{e}_r = \text{cste}' \quad (\text{I.3})$$

OBTENTION DE L'ÉQUATION DE TRAJECTOIRE :

 Multiplions scalairement \vec{R} par le vecteur position \vec{r} :

$$\vec{R} \cdot \vec{r} = Rr \cos(\varphi) = \left(\vec{v} \wedge \vec{L}_O(A) \right) \cdot \vec{r} + \epsilon K r = \underbrace{\left(\vec{r} \wedge \vec{v} \right) \cdot \vec{L}_O(A)}_{= \frac{\vec{L}_O(A)}{m}} + \epsilon K r \quad \text{avec } \varphi = (\vec{r}; \vec{R})$$

soit :

$$L_O^2(A) = m R r \cos(\varphi) - \epsilon m K r$$

 d'où l'on dégage en divisant par $L_O^2(A) r$:

$$u(\theta) = \frac{1}{r(\theta)} = \frac{m R}{L_O^2(A)} \cos(\varphi) - \frac{\epsilon m K}{L_O^2(A)} = \frac{m K}{L_O^2(A)} \left(-\epsilon + \frac{R}{K} \cos(\varphi) \right)$$

Exercice de cours: (II.3) - n° 1. Montrer graphiquement que $\varphi = \theta - \theta_0$ et que l'on obtient bien l'équation attendue pour la trajectoire i.e. la conique :

$$r(\theta) = \frac{1}{u(\theta)} = \frac{p}{-\epsilon + e \cos(\theta - \theta_0)}$$

d - Allure des trajectoires

Exercice de cours: (II.3) - n° 2. Démontrer la relation suivante entre l'énergie mécanique E_m et l'excentricité e de la trajectoire conique : $e = \left(1 + \frac{2pE_m}{K} \right)^{\frac{1}{2}}$

On distingue les deux cas de figure attractif (ex : gravitation) et répulsif (ex : interac. coulomb. entre charges de même signe).

 • CAS ATTRACTEUR : $\epsilon = -1$

L'équation polaire de trajectoire est : $r(\theta) = \frac{p}{1 + e \cos(\theta - \theta_0)}$

4 situations sont à distinguer :

◇ $E_m > 0$ i.e. $e > 1 \Rightarrow$ **trajectoire hyperbolique.**

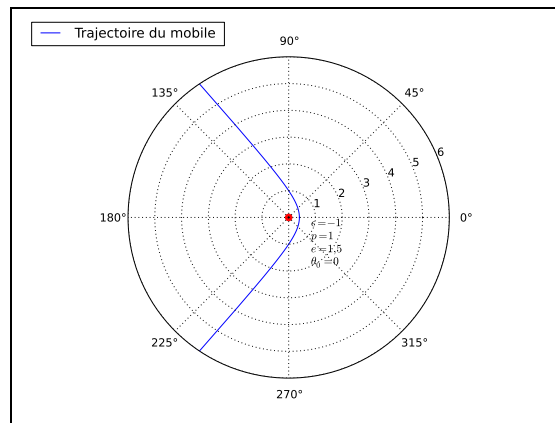


FIGURE I.7 – Trajectoire hyperbolique dans le cas attracteur

◇ $E_m = 0$ i.e. $e = 1 \Rightarrow$ **trajectoire parabolique.**

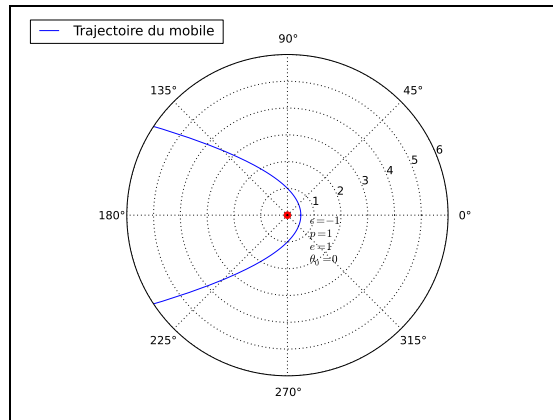


FIGURE I.8 – Trajectoire parabolique dans le cas attracteur

◇ $E_{m0} < E_m < 0$ i.e. $0 < e < 1 \Rightarrow$ **trajectoire elliptique.**

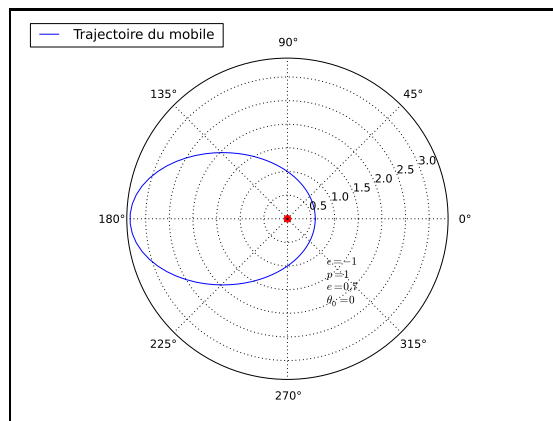


FIGURE I.9 – Trajectoire elliptique dans le cas attracteur

◇ $E_m = E_{m0}$ i.e. $e = 0 \Rightarrow$ **trajectoire circulaire.**

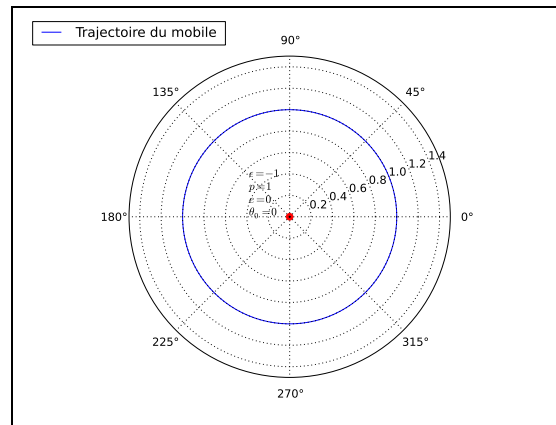


FIGURE I.10 – Trajectoire circulaire dans le cas attracteur

• CAS RÉPULSEUR : $\epsilon = +1$

L'équation polaire de la trajectoire est : $r(\theta) = \frac{p}{-1 + e \cos(\theta - \theta_0)}$

◇ $E_m > 0$ i.e. $e > 1 \Rightarrow$ **trajectoire hyperbolique.**

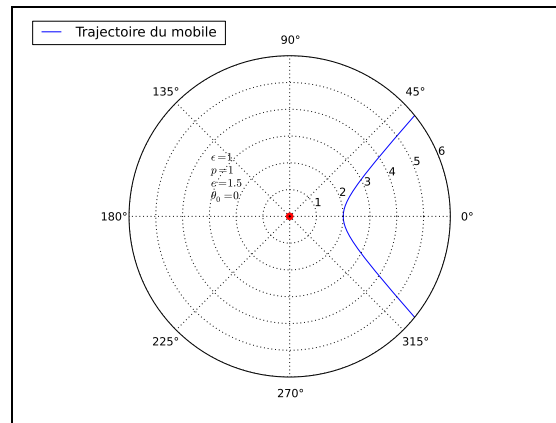


FIGURE I.11 – Trajectoire hyperbolique dans le cas répulseur

◇ $E_m = 0$ i.e. $e = 1 \Rightarrow E_{cr} = 0$ **particule A immobile à l' ∞ .**

On donne à titre d'information le code source Python ayant permis le tracé de ces différentes trajectoires après résolution numérique de l'équation différentielle en $u(\theta)$. La valeur du paramètre ϵ (± 1) fixant la nature du foyer attracteur ou répulseur est stockée très logiquement dans la variable "*epsilon*". En outre, les conditions initiales $\left[u(\theta = 0), \frac{du}{d\theta}(\theta = 0) \right]$ stockées dans la variable (tableau 1D) CI s'interprètent comme suit :

HYPOTHÈSES : on fixe arbitrairement pour ce code $p = 1$ (dépend de la constante des aires et donc des conditions initiales d'injection sur la trajectoire) ainsi que $\theta_0 = 0$ (dépend là-encore des conditions d'injection sur la trajectoire).

On rappelle la forme attendue de la solution : $u(\theta) = \frac{-\epsilon + e \cos(\theta - \theta_0)}{p}$ avec $\boxed{u(\theta) > 0 \ \forall \theta}$

- **Première condition initiale** $u(\theta = 0)$

$$u(\theta) = -\epsilon + e \cos \theta \implies u(0) = -\epsilon + e$$

- ◇ Cas attracteur (i.e. paramètre "epsilon" fixé à -1) : $u(\theta = 0) = 1 + e$

$$\begin{cases} u(\theta = 0) = 1 \Rightarrow e = 0 \text{ soit } E_m = E_{p_{eff}} < 0 \text{ **trajectoire circulaire**} \\ 1 < u(\theta = 0) < 2 \Rightarrow 0 < e < 1 \text{ soit } E_m < 0 \text{ **trajectoire elliptique**} \\ u(\theta = 0) = 2 \Rightarrow e = 1 \text{ soit } E_m = 0 \text{ **trajectoire parabolique**} \\ u(\theta = 0) > 2 \Rightarrow e > 1 \text{ soit } E_m > 0 \text{ **trajectoire hyperbolique**} \end{cases}$$
- ◇ Cas répulseur (i.e. paramètre "epsilon" fixé à +1) : $u(\theta) = -1 + e$

$$\begin{cases} u(\theta = 0) = 0 \Rightarrow e = 1 \text{ soit } E_m = 0 \text{ **situation de repos à l'infini du centre répulseur**} \\ u(\theta = 0) > 0 \Rightarrow e > 1 \text{ soit } E_m > 0 \text{ **trajectoire hyperbolique**} \end{cases}$$

- **Seconde condition initiale** $\frac{du}{d\theta}(\theta = 0)$

$$\frac{du}{d\theta}(\theta) = -\frac{e}{p} \sin \theta \implies u'(0) = 0$$

NB : cette seconde CI est indépendante de la valeur de ϵ , et donc du caractère attracteur ou répulseur du centre d'action.

```

1 from math import *
2 import pylab as pyl
3 import numpy as np
4 import scipy as sp
5 import scipy.integrate as integr
6 import matplotlib as mp
7 import matplotlib.pyplot as plt
8 (p, epsilon, N, CI) = (1, -1, 100, [1.945, 0])
9 print "Parametre_conique=", p, "epsilon=", epsilon, "nombre_de_points_"
    evaluation=", N, "Conditions_initiales_[u'(0), u(0)]=", CI
10 def conique(u, theta):
11     return [u[1], -u[0] - epsilon/p] # Definition equation differentielle
    conique en u(theta)
12 theta = np.linspace(0, 360, num=N)*pi/180 # Creation du tableau de la
    variable theta
13 Usol = integr.odeint(conique, CI, theta) # Resolution equation
    differentielle conique
14 r = np.zeros((N, 1)) # Creation du tableau de la variable r(theta)
15 for n in range(0, N): # Balayer tous les rangs des tableaux de 1 a N (donc
    les indices de 0 inclus a N exclu)
16     if Usol[n, 0] < 0: # si la valeur de Usol est negative (branche opposee "
    inutile" si cas hyperbole)
17         r[n, 0] = r[n-1, 0] # alors conserver la valeur precedente de r (evite
    le trace de la branche "inutile")
18     else: # sinon
19         r[n, 0] = 1/Usol[n, 0] # calculer la nouvelle valeur de r
20 trace = plt.figure() # Stocke la future figure en variable trace
21 ax1 = trace.add_axes([0.1, 0.1, 0.8, 0.8], polar='true') # Definit le mode polaire
    et les axes a tracer
22 ax1.plot(theta, r, linewidth=1, linestyle="-", label="Trajectoire_du_mobile")
    # trace trajectoire r(theta)
23 plt.legend(bbox_to_anchor=(-0.3, 1.02, 0.6, .102), loc=6, ncol=2, mode="
    expand", borderaxespad=0.) # Place la legende dans une boite
24 plt.scatter([0,], [0,], 50, color='red') # Place en O un petit disque
    symbolisant le centre attracteur/repulseur
25 plt.text(-0.2, -3, "$\epsilon=1$ $p=1$ $e=1.5$ $\theta_0=0$")
26 ax1.set_rmax(20) # Fixe le rayon maximal du diagramme polaire represente
27 plt.show() # Represente le trace

```

Listing I.1 – Sources_Python/Traces_trajectoires_final.py